



frac franche-comté / le monde selon.../  
exposition collective /

du 6 novembre 2015 au 17 janvier 2016

renaud auguste-dormeuil, fayçal baghriche, marcel  
broodthaers, wim delvoeye, angela detanico & rafael lain,  
mounir fatmi, robert filliou, marco godinho, bouchra  
khalili, kimsooja, sigalit landau, michelangelo pistoletto,  
philippe ramette, david renaud.

Délégation Académique à l'Action Culturelle du Rectorat de Besançon  
dossier pédagogique - le monde selon / exposition collective

© Frac Franche-Comté

dossier pédagogique à destination des enseignants

# frac franche-comté / le monde selon.../ exposition collective / du 6 novembre 2015 au 17 janvier 2016

Cette exposition s'inscrit dans le contexte de la fusion imminente des régions Franche-Comté et Bourgogne. Cependant, tout en prenant en considération les notions de géographie et de territoire, Le Monde Selon... ne se limite pas au seul contexte de cette future grande région. Composée essentiellement d'œuvres empruntées à différents Frac mais aussi à d'autres collections publiques françaises, l'exposition propose au contraire une ouverture en livrant les interrogations des artistes sur les représentations normatives et les symboles identitaires de notre monde et les visions singulières, utopiques, poétiques ou critiques qu'il leur inspire.

La représentation du monde par les artistes contemporains s'inscrit dans une longue tradition qui remonte notamment à la statuaire antique qui divinisait en les personnifiant les fleuves, montagnes ou continents.



**Fayçal Baghriche**

[www.faycalbaghriche.com](http://www.faycalbaghriche.com)

Né en 1972 à Skikda en Algérie. Vit et travaille à Paris. A travers la performance, la photographie et la vidéo, l'artiste franco-algérien Fayçal

Baghriche met en évidence les stéréotypes qui codifient notre communication.



**Renaud Auguste-Dormeuil**

Né en 1968, Renaud Auguste Dormeuil vit à Paris. L'exercice unilatéral du pouvoir et le point de vue sont des préoccupations récurrentes dans l'œuvre de l'artiste. Une part importante de son

travail concerne les technologies de la communication, comme réflexion critique sur leurs usages.



**David Renaud**

Né en 1965 à Grenoble, vit et travaille à Paris. Le travail de David Renaud se joue des codes pour explorer l'espace, éprouver sa perception et transformer sa représentation en une

expérimentation aussi physique que mentale.



**Wim Delvoye**

[www.wimdelvoye.be](http://www.wimdelvoye.be)

Wim Delvoye, artiste belge né en 1965, interroge dans l'ensemble de son travail, la notion de bon ou de mauvais goût et mêle imagerie

populaire et culture savante afin de faire ressortir les contradictions et mutations de notre environnement contemporain.



**Philippe Ramette**

Artiste plasticien français, né en 1961. Dans ses photographies où il se met en scène dans des situations improbables, Philippe Ramette expérimente et propose des points

de vue décalés sur le monde, en questionnant la réalité dans ce qu'elle admet de plus tangible et de plus physique.



**Angela Detanico & Rafael Lain**

[detanicolain.com](http://detanicolain.com)

Nés respectivement en 1973 et 1974, Angela Detanico et Rafael Lain travaillent ensemble depuis une dizaine d'années.

Respectivement linguiste, sémiologue et graphiste de formation, Detanico et Lain s'immiscent dans l'interstice entre design, communication et beaux-arts

Dès le Moyen-Âge et plus encore à la Renaissance, pour répondre à la commande de princes soucieux de leur image, les artistes s'emparent des symboles identitaires tels que les blasons et drapeaux mais aussi de données supposées exactes telles que les cartes et mappemondes élaborées à des fins géopolitiques.

À leur suite, les artistes d'aujourd'hui empruntent aux géographes leurs cartes et mappemondes, aux géologues leurs maquettes et coupes et aux pays leurs symboles et toutes iconographies concrètes ou représentations mentales servant à cerner les territoires, y compris celles émanant des nouvelles technologies visant à radiographier la terre depuis l'espace. Leur propos n'est plus de glorifier les puissants de ce monde mais bien au contraire de questionner une représentation dominante et ses conséquences sur l'humain.

Commissariat : Sylvie Zavatta, directrice du Frac Franche-Comté



### Marcel Broodthaers

L'œuvre paradoxale, du poète et plasticien belge Marcel Broodthaers (1924-1976), à la fois critique et allégorique, s'inscrit dans le prolongement du langage. A l'aide de dispositifs hybrides d'objets et de mots, Broodthaers a mis en lumière les conditions de la production du sens au xx<sup>e</sup> siècle et les mythes qui la soutiennent.



### Bouchra Khalili

[www.bouchrakhalili.com/](http://www.bouchrakhalili.com/)

Née à Casablanca en 1975, vit et travaille à Paris, Bouchra Khalili réalise un travail essentiellement en vidéo (monobande et installation), caractérisé par

une pratique intensive et singulière du déplacement (plastique, conceptuel, géographique). Elle y explore les dimensions mentales et imaginaires des territoires méditerranéens envisagés comme lieu dédié au nomadisme et à l'errance.



### Michelangelo Pistoletto

[www.pistoletto.it](http://www.pistoletto.it)

Artiste peintre et sculpteur italien, naît à Biella en 1933, Michelangelo Pistoletto s'efforce de faire pénétrer la vie dans

l'art et d'intervenir en tant qu'artiste dans la vie quotidienne en concevant de nouveaux systèmes, notamment politiques, pour la société civile



### Sigalit Landau

[www.sigalitlandau.com](http://www.sigalitlandau.com)

Née en 1969 à Tel-Aviv Vit et travaille à Paris et à Tel-Aviv. Les relations entre les peuples, la notion de frontière, sont toujours aux cœurs des vidéos, des performances et des installations de Sigalit Landau.



### Kimsooja

[www.kimsooja.com](http://www.kimsooja.com)

Née en 1957 à Taegu (Corée), vit et travaille à New-York (Etats-Unis) À la fois peintre, sculpteur et vidéaste, Kimsooja mêle tradition asiatique et modernité dans son

oeuvre traversée par les questions de frontières culturelles et sociales. Le corps, la contemplation, la spiritualité, la nature font partie de son travail.



### Mounir Fatmi

[www.mounirfatmi.com](http://www.mounirfatmi.com)

Artiste contemporain né à Tanger en 1970 Mounir Fatmi propose une œuvre engagée, remplie de sens. Ses principaux thèmes tournent autour du poids

de l'identité, du corps, de la séparation, de l'altérité. Il désacralise et condamne tout diktat qu'il soit religieux ou ethnique.



### Robert Filliou

(1926-1987)

artiste-poète qui a construit sa démarche en associant le principe créatif à la vie de tous les jours. Ses propositions artistiques protéiformes résultent d'une conception de l'art comme source d'énergie, qui, associée à la sciences et à la spiritualité, permet de dépasser les conflits et de transformer le monde.



### Marco Godinho

[www.marcogodinho.com/](http://www.marcogodinho.com/)

Né en 1978 à Salvaterra de Magos au Portugal, Marco Godinho s'intéresse à la perception subjective du temps et de l'espace par un questionnement sur les notions d'errance, d'exil,

d'expérience, de mémoire et de temps.

# frac franche-comté / fiche pédagogique

## globe



*Souvenir* - 2012

Globe terrestre éclairé, moteur / ø : 40 cm, h. : 75 cm  
Courtesy Galerie Jérôme Poggi, Paris

## Fayçal Baghriche

*Souvenir* est un globe lumineux tournant sur lui-même à une allure telle que les contours des continents sont floutés et les frontières abolies. L'océan dominant le globe, cette rotation rend la terre conforme à la vision de Paul Eluard qui la voyait « bleue comme une orange »  
L'artiste pose ainsi la question de la définition des territoires, face à un mouvement devenant fou. Chez Fayçal Baghriche en effet, les questions politiques et morales sont souvent traitées avec une apparente désinvolture qui cache cependant une invitation à considérer les choses sous un angle plus universel.

©frac franche-comté / guide exposition



*Mappamondo spinoso* - 1968-2004

Papier pressé et fer / ø : 180 cm  
Collection FRAC Corse

## Michelangelo Pistoletto

Cette oeuvre fait partie des « Objets en moins », une série initiée en 1965 par l'artiste, membre fondateur de l'Arte Povera. Souhaitant faire sortir l'art de ses murs, le rendre présent dans la vie et le partager avec le public, Michelangelo Pistoletto réalise alors des sculptures de promenades, notamment une sphère de journaux compressés, qu'il fait rouler dans les rues de Turin. La sculpture est ainsi envisagée comme un objet en mouvement qui peut changer la perception de l'espace, transformer la ville en la ré-enchantant. Pour autant, cette sphère est présentée ici dans une version entourée de fils barbelés ; le monde, ses actualités représentées par les journaux qui les contiennent, tourne sur lui-même, enfermé dans ses barrières et sa violence intrinsèques.

©frac franche-comté / guide exposition

## questionnements

Cette œuvre de Fayçal Baghriche se présente sur un socle dans lequel l'artiste a inséré un moteur qui, lorsqu'il est mis en marche, fait tourner le globe à une vitesse accélérée. En résulte l'illisibilité totale du monde cartographié, d'où le titre *souvenir*. Ce « brouillage » des formes induit une lecture liée à des réalités géopolitiques autour des questions de territoires et de frontières qui pourraient disparaître au profit d'une vision monochrome et donc plus égalitaire du monde.

Puis, en s'attardant dans l'observation de cette sculpture cinétique apparaît un questionnement lié au temps et à sa relativité : en effet à l'échelle de l'œuvre 1 minute de notre temps correspondrait à 1 année de rotation du globe, suggérant ainsi une « impression d'accélération exponentielle du temps » (Pierre Caron) et replaçant la Terre dans un contexte plus large, comme une « toupie dans l'immensité de l'univers » (Fayçal Baghriche).

La *Mappamondo spinoso* de Michelangelo Pistoletto, bien qu'exposée ici en tant que sculpture immobile et muséale, porte les traces d'une histoire participative : cette sculpture a été promenée, roulée et appropriée par le jeu collectif dans les rues de Turin en 1967. La composition joue sur des effets de contraste de matériaux. La boule de papier journal altérable et poreux s'oppose à la solidité et la rigidité des tiges d'acier qui l'entourent et semblent la retenir : la « cage » laisse passer le regard sur ce qu'elle renferme mais impose une limite entre l'intérieur et l'extérieur. La forme de la grille s'apparente à une structure de méridien qui redéfinit le globe comme représentation du monde.

sculpture  
sphère objet cinétique  
rotation TERRE traces  
espace mappemonde  
TEMPS vitesse

# en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes

## socle commun

langage pour penser et communiquer

Analyse du contexte particulier de la conception et de la production des œuvres, de leur matérialité, de leur dimension symbolique et de leurs finalités : ces artistes s'interrogent sur l'état du monde et son devenir, qu'ils expriment sur un plan conceptuel et dans une pratique multidisciplinaire. Elles permettent une approche sensible, physique, et réfléchie de ces questionnements.

## 1er degré

culture humaniste : découverte de l'art contemporain par l'expérimentation sensible de l'œuvre en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images...) ce que l'on perçoit de l'œuvre, ce qu'elle nous raconte : le globe comme représentation de la terre - un regard sur le monde.

arts visuels: - la terre : *une toupie dans l'immensité de l'univers*

CM1- CM2 : expérimentation dans le champs artistique de notions abordées en mathématiques, sciences expérimentales et technologie : ( mesure - temps - durée rotation de la terre - mouvement des planètes...) afin d'enrichir la perception de ces notions par une approche artistique et poétique.

## 2nd degré : collège

arts plastiques : 6<sup>ème</sup> l'objet et l'œuvre / le globe / la sphère : représentation de la terre

- l'objet dans sa dimension plastique et symbolique
- l'objet et son environnement : sur socle ou sur sol dans l'espace muséal - comparaison
- statut de l'objet dans la culture artistique : Atlas - mappemondes / mythe - géographie

### 3<sup>ème</sup> l'espace, l'oeuvre et le spectateur

- compréhension et expérimentation de l'espace et du temps comme éléments constitutifs des œuvres (emplacement, mise en scène ...)
- expérience sensible du rapport corps/œuvres (temps, dimensions,...)
- dimension culturelle, sociale et politique des œuvres : *Mappamondo*, sculpture participative/*Souvenir*, toupie dans l'univers

## histoire des arts «Arts, espace, temps » :

- l'œuvre d'art et l'évocation du temps et de l'espace (vitesse, perspectives, illusions d'optique)
- dialogue des arts et des sciences par croisements, correspondances, transpositions...

## Lycée

### L'oeuvre, le monde

- contexte mondialisé de l'appréhension de l'œuvre
- élargissement des conceptions de l'œuvre et de l'artiste pour témoigner du monde dans sa globalisation : sortir du cadre du tableau, effacer les frontières de la carte

### Arts , réalités, imaginaires

- les représentations du monde - mondes utopiques-ces deux sculptures induisent des interprétations du monde par l'effacement des territoires et de frontières.

### Arts ,informations, communication

- *Mappamondo spinoso*, dans son dispositif plastique et dans sa dimension d'oeuvre participative, se replace dans un contexte de circulation des échanges symboliques et interroge ses rapports avec le monde de l'information.

## incitations / productions

*le mouvement change la vision*

## ouvertures / résonances



### *Atlas Farnèse*

Copie romaine vers 150 après JC d'après un original grec de l'époque hellénistique - marbre, sculpture  
Italie, Naples, musée archéologique national



### *Les ambassadeurs*

Hans Holbein le Jeune -1533  
Huile sur panneaux de chêne  
207 x 209 x 10 cm  
©National Gallery, Londres



Naum Gabo *Kinetic Construction* - 1919-20, replica 1985.

Métal, bois et moteur électrique

616 x 241 x 190 mm

*The Work of Naum Gabo*

© Nina & Graham Williams/Tate, London 2014



Mona Hatoum, *Hot Spot*, 2013

acier inoxydable, tube au néon

234 x 223 x 223 cm



### *Le Dictateur*

Charlie Chaplin 1940



### *Le mythe de Sisyphus*

Albert Camus  
«Il faut imaginer Sisyphus heureux», 1942



*Yielding Stone* 1992 de Gabriel Orozco (né en 1962)

35,6 x 43,2 x 43,2 cm, collection de l'artiste, Boule de plasticine grise (pâte à modeler non durcissante) que l'artiste a fait rouler dans les rues et qui a gardé l'empreinte des textures rencontrées et agrégé de nombreux débris, graviers et poussières.

La boule exposée est soumise au toucher des visiteurs, garde leur empreinte et s'additionne progressivement des poussières du musée.

# frac franche-comté / fiche pédagogique

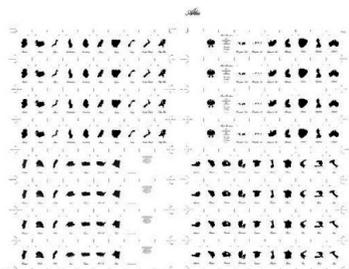
## planisphère



*Atlas. La Salle des cartes* - 1999  
Installation, impression sur bâches PVC tendues sur châssis-Dimensions variables-Collection Frac Pays de la Loire



*(The world) justified, left-aligned, centered, right-aligned*, 2004 - 4 Tirages monochromes à développement chromogène sous Diasac contrecollés sur aluminium 4 x (60 x 120 cm) Fonds municipal d'art contemp. de la Ville de Paris



*Atlas* - 1970  
Impression sur papier 50,5 x 69,5 cm  
Collection Frac Poitou-Charentes

### Wim Delvoye

Avec *Atlas* - la salle des cartes, Wim Delvoye fait directement référence à la tradition des fresques représentant des cartes qui ornaient, entre des colonnes de marbre, les palais de la Renaissance. Mais si y regarder de plus près, on peut voir que la facétie se glisse dans la représentation : les motifs des colonnes sont réalisés avec des photographies de tranches de jambon, tandis que les contours des pays, qui à première vue semblent réels, dessinent des silhouettes d'objets quotidiens, téléphone, marteau... Comme souvent dans son travail, l'artiste mêle dans cette œuvre le bon et le mauvais goût, le trivial et la culture savante. ©frac franche-comté / guide exposition

### Angela Detanico & Rafael Lain

Angela Detanico et Rafael Lain utilisent les fonctionnalités du traitement de texte pour faire subir à une mappemonde des justifications typographiques. Le titre donne les indications de ces changements formels : le monde se trouve littéralement justifié à droite, à gauche, centré. Ces déformations produisent un agglomérat de tous les pays et continents. Jouant entre texte et image, cette œuvre nous invite à nous interroger sur la façon dont le monde s'organise, dans et en dehors du discours. ©frac franche-comté / guide exposition

### Marcel Broodthaers

*Atlas*, daté de 1970, est une impression sur papier tirée du dernier livre de Marcel Broodthaers, intitulé *La conquête de l'espace - Atlas à l'usage des artistes et des militaires*. Y sont figurés trente-deux pays présentés à une même taille. Les proportions disparaissent pour mettre chaque pays à égalité. Comme des silhouettes, ils sont représentés par des tâches noires, seuls restent leurs contours, aucune autre donnée de leur géographie intérieure ne subsiste. Montrés ainsi sur un fond blanc, ils évoquent une nomenclature, un alphabet ou un code. Abolissant toute hiérarchie, Marcel Broodthaers nous livre ici une image poétique du monde ©frac franche-comté / guide exposition

## questionnements

Ces trois œuvres nous présentent des cartes inventées comme des «machines à rêver» autant que des «machines à penser» (Deleuze et Guattari). Elles construisent un réel plus qu'elles ne le représentent. Elles se prêtent à la circulation dans d'autres représentations mentales que celles qui sont montrées, et perpétuent paradoxalement une tradition de cartes imaginaires que l'on peut trouver à chaque époque comme par exemple la *Carte du Tendre* dessinée au XVIII<sup>e</sup> siècle. La forme de ces œuvres ressemble à des représentations normées connues mais par le détournement de signes linguistiques et iconiques elles se révèlent n'être que des images.

- Wim Delvoye a fabriqué de toute pièce un atlas imaginaire comportant un planisphère physique, un planisphère politique, 41 cartes et un index de 2715 noms en s'appliquant à vérifier qu'ils n'existent vraiment pas. Ses cartes se perçoivent comme une fiction que l'on raconte en inventant des jeux de mots toponymiques. Les formes, comme les contours des continents, sont révélées par des noms d'animaux ou d'objets qui nous amènent à les parcourir de façon ludique et amusante.

- L'importance du langage se retrouve chez Angela Detanico et Rafael Lain. Ils détournent les codes et le vocabulaire issus de l'univers du graphisme et de la typographie pour les mettre en scène, ici, dans l'iconographie géographique d'un planisphère.

- Dans son *Atlas de poche*, Marcel Broodthaers joue avec l'idée du plus petit Atlas du monde (4 x 2,5 cm). Il esquivé ainsi toute idée d'échelle et d'écart et opère une sorte de délocalisation des différents pays. Le choix de ces pays dénote aussi une prise de position contre l'histoire coloniale qui les unit. La version exposée ici ressemble à un alphabet crypté dans une mise en page poétique qui rappelle les poèmes typographiques de Mallarmé.



L'artiste, comme le géographe, traduit des réalités en signes afin d'observer et de décrypter de façon critique le monde contemporain. En détournant et en redéfinissant les systèmes de signes usuels et de conventions établies, ces artistes nous font prendre conscience du fait que nous percevons le monde à travers des codes dont la neutralité est illusoire.

peinture image codes  
échelle ATLAS détournement  
espace planisphère  
imaginaire

# en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes

## 1er degré

**culture humaniste** : découverte de l'art contemporain par l'expérimentation sensible de l'œuvre en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images...) ce que l'on perçoit de l'œuvre, ce qu'elle nous raconte : la carte comme « machine à rêver », comme « machine à raconter »

**arts visuels** :

CM1- CM2 : expérimentation dans le champs artistique de notions abordées en histoire/géographie sciences expérimentales et technologie : (le planisphère et ses repères, histoires de tours du monde...) afin d'enrichir la perception de ces notions par une approche artistique et poétique.

## 2nd degré: collège

**arts plastiques** : 5ème-Images, œuvres et fiction :

*Les cartes : machines à rêver autant que machines à penser*

- étude de ce qui différencie les œuvres qui ont pour référent le monde sensible, réel, de celles qui se rapportent à un univers imaginaire, fictionnel questionnements sur les dimensions indicelle, métaphorique ou symbolique des œuvres

- la carte, en tant que fiction du réel propose un système de représentation permettant le compromis entre la projection bidimensionnelle de la réalité sur un plan et la vision subjective de l'artiste-cartographe allant jusqu'à l'image d'un monde fantasmé, par exemple : correspondance entre L'Atlas de Wim Delvoye et la carte du Tendre ou d'autres cartes figurales

- la carte et son référent : explorer le sens produit par la déformation, l'exagération, la distorsion/ ouverture sur les questions de la ressemblance et de la vraisemblance, de la citation, de l'interprétation, des codes et de leur détournement (la carte en tant qu'emblème, code symbolique)

3ème l'espace, l'œuvre et le spectateur

- l'espace de présentation de l'œuvre et son expérience sensible:

- rapport d'échelle (du monumental à la miniature) accrochage et scénographie

- rapport du corps du spectateur et l'œuvre : être devant, déambuler, interagir...

## lycée

**art**

**représentation de l'espace et espace représenté** : l'homme dans sa relation au monde - arpenter, cartographe, partager l'expérience du monde.

**l'œuvre, le monde**

- l'échelle et la mesure/ présence ou absence du référent

- rapport au langage, toponymie, code, système, processus: l'invention de code donne son autonomie plastique à l'œuvre, à l'artiste.

**arts, réalités, imaginaire** : rapport avec le réel et l'imaginaire, le vrai, le faux, l'incertain

**Philosophie** :

**perception et illusion**

projections Mercator et Peters /Le Monde. Espaces et systèmes /La carte n'est pas le territoire

## incitations / productions

*Atlas intime* : cartes objectives et subjectives

*Ma chambre, mon espace* : cartes et territoires

*Anamorphose* : déformation, distorsion, exagération.

## ouvertures / résonances



*La carte du Tendre*, est la carte d'un pays imaginaire appelé « Tendre » dessiné au XVIIe siècle. On retrouve tracées, sous forme de villages et de chemins, dans cette représentation topographique et allégorique, les différentes étapes de la vie amoureuse selon les Précieuses de l'époque



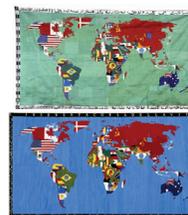
*Assim é se parece*, 120 x 198cm 2003 de Nelson Leirner (né en 1932 à Sao Paulo, Brésil) s'approprie la carte en apposant des autocollants, images empruntées à la culture populaire qui font allusion à la situation politique actuelle du monde et à ses conséquences.



*Géographie à l'usage des gauchers*,

Philippe Favier, 2004-2005

<http://www.dda-ra.org/fr/oeuvres/FAVIER/Page-geographie>



*Mappa*, d'Alighero e Boetti, série initiée en 1971 et poursuivie jusqu'à la mort de l'artiste sont un regard critique sur la dimension subjective et relative de la carte. L'artiste fait tisser de grands planisphères par des femmes afghanes. Chaque pays y est recouvert des couleurs de son drapeau. Chaque carte apparaît différente de sa voisine : les écarts révèlent à la fois la vision subjective de chacune des tisserandes et les bouleversements mondiaux qui redessinent sans cesse les frontières des pays représentés.

Robert L. STEVENSON *L'île au trésor*

Jorge Luis BORGES *Musée - de la rigueur scientifique dans Histoire universelle de l'infamie / Histoire de l'éternité* 1935, traduction française de R. Caillois et L. Bataillon, ed. Cristian Bourgois 1985.

Gilles A Tiberghien, *Poétique et rhétorique de la carte dans l'art contemporain*, L'Espace géographique 3/2010 (Tome 39), p.197-210 URL : [www.cairn.info/revue-espace-geographique-2010-3-page-197.htm](http://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2010-3-page-197.htm).

*Le Dessous des Cartes*, site de l'émission:<http://ddc.arte.tv/>

# frac franche-comté / fiche pédagogique

## constellation



*The Day Before\_*  
*Star System\_*  
*Baghdad\_*  
January 15,  
1991\_23:59  
2004

Impression jet d'encre contrecollée sur aluminium  
3 x (170 x 150 cm)  
Collection Frac Basse-Normandie



*The Day Before\_*  
*Star System\_*  
*Dresden\_*  
February 12,  
1945\_23:59



*The Day Before\_*  
*Star System\_*  
*New York\_*  
September 10,  
2001\_23:59

### Renaud Auguste-Dormeuil

Les ciels étoilés de Renaud Auguste-Dormeuil sont la représentation exacte de la carte du ciel telle qu'elle a pu être observée le jour précédant un bombardement. Le titre donne le nom de la ville attaquée, la date et l'heure précise, faisant rentrer de plein fouet l'Histoire au sein même de l'image. La vision « innocente » que l'on peut avoir de prime abord, s'annihile complètement par la connaissance du contexte de production de l'image. Ces questions de points de vue et de pouvoir sont récurrentes chez l'artiste. Il nous montre ici l'Histoire sans la dire, faisant surgir la mémoire collective de la voûte céleste qui est notre espace commun universel. Il instaure un jeu de mise en perspective entre la dimension du cosmos et les événements dramatiques qui se déroulent à notre échelle.

©frac franche-comté / guide exposition

### questionnements

Renaud Auguste-Dormeuil semble se définir comme un artiste aux aguets. En cherchant depuis 1990 à dévoiler des structures invisibles qui construisent notre relation à un réel toujours médiatisé, il en suggère la remise en question. Dans la série *The day Before Star System* l'artiste évoque le bombardement de populations civiles sans passer par la figuration de l'évènement. Il opte pour la reconstitution, bascule le point de vue et représente « l'avant ». Cette prise de position à rebours l'amène à réaliser des images d'absence d'images : une façon d'évoquer sans montrer, de dire sans raconter.

«Je cherche à définir des images qui puissent à la fois cacher ce qu'elles révèlent, et en même temps évoquent ce qui se passe hors de leurs champs» Renaud Auguste-Dormeuil, entretien avec Marc-Olivier Wahler, avril 2008.

Ces cartographies virtuelles du ciel sont réalisées à l'aide d'un logiciel permettant de les représenter à partir de n'importe quelles données de lieu, date et heure. Ces voûtes célestes sont des recompositions, des créations basées sur des données objectives. En évoquant la guerre sans la montrer, en disant l'Histoire et la mémoire collective sans la raconter, l'artiste nous pousse à nous interroger sur le «que voyons nous ? comment voyons-nous?» et le «comment donner à voir l'irreprésentable ?»



*Épuration électorale*  
2004-2009

Impression numérique sur papier peint  
Dimensions variables  
Collection FRAC Poitou-Charentes

### Fayçal Baghriche

Sur un fond bleu uniforme se détachent des étoiles de couleurs et de tailles différentes. Pour réaliser cette constellation, Fayçal Baghriche est parti d'un agrandissement de la double page du dictionnaire français rassemblant les drapeaux du monde entier – par un travail de retouche, l'artiste n'en a conservé que les étoiles, faisant disparaître l'idée de Nation. L'identité de chaque pays est gommée, les frontières n'existent plus. L'artiste agit ainsi à l'exact opposé des politiques qui enferment sous une même bannière des populations composites et mouvantes ; le titre de l'œuvre, épurations électorales renforce cette lecture par son geste, l'artiste tente de contrecarrer le discours.

©frac franche-comté / guide exposition

C'est également l'au-delà des apparences que Fayçal Baghriche semble mettre en avant dans cette oeuvre. La fonction informative de la page du dictionnaire s'est transformée en un message poétique appelant davantage à la contemplation d'une sorte de constellation utopique dans laquelle les idées de nation et de réalité géopolitique liée aux problématiques de frontières ont disparu. En réponse à la tendance à un certain repli identitaire des pays sur eux-mêmes, l'artiste détourne leur symbole national par excellence, le drapeau, afin de l'investir de significations nouvelles.

image  
message constellation  
point de vue ciel inversion  
apparences espace  
détournement

# en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes

## 2nd degré : collège

arts plastiques : 4ème - Images, oeuvres et réalité : dialogues entre l'image et son référent «réel».  
- mise en regard, dans ces deux œuvres, de la matérialité et de la virtualité des images par des expressions symboliques, métaphoriques et allégoriques : ces images cachent ce qu'elles révèlent, elles rendent compte d'un envers des apparences.

## 3ème l'espace, l'oeuvre et le spectateur

- expérience sensible de la notion de point de vue dans les cartographies virtuelles de R.A.Dormeuil

## histoire des arts :

- l'oeuvre d'art et l'Etat : le détournement des emblèmes et codes symboliques de la page du dictionnaire dans l'oeuvre de F. Baghriché lui confère une dimension politique.

## lycée

### arts visuels

**Figuration et abstraction** : question de la présence /absence du référent.

**L'oeuvre, le monde** : tension entre la dimension locale et mondiale de l'oeuvre.

**Arts,réalités,imaginaire** : rapport avec le réel et l'imaginaire, le vrai, le faux, l'incertain.

### histoire des arts

**Arts, mémoires, témoignages, engagements** : mémoire individuelle et collective / témoignages artistiques

**Arts, informations, communication**

- représentation par l'image - photographie de constellations, cartographie de l'espace comme métaphore.

- éléments structurels qui mènent du cosmique à l'individu.

- notion de point de vue : la narration procède d'une dimension subjective rabattue sur une vision objective.

- travail de mémoire : connaître le passé par la reconstitution d'un «avant» l'évènement / représentation de l'absence et de la disparition dans l'oeuvre de R.A. Dormeuil

## incitations / productions

*Présence/absence : représenter l'invisible.*

*Evoquer sans montrer*

*L'envers des apparences*

## ouvertures / résonances



Albrecht Dürer *L'Astronome* 1504  
gravure sur bois



Film *Nostalgie de la Lumière*  
Patricio Guzmán Lozanes 2010



BD : J. Gerner *TNT en Amérique*  
Ed. L'ampoule 2002

Version du *Tintin en Amérique* d'Hergé, réduite à ses signes conventionnels liés à la violence.



Sophie Ristelhueber, *Fait*, 1992,  
71 tirages argentiques couleur et noir et blanc montés sur aluminium avec cadres cirés or ; 100 x 127 x 5 cm  
au moment de la guerre du Golfe, en 1991, le travail de Ristelhuber s'apparente à une enquête : c'est un moyen d'articuler le présent et le passé en éclairant l'un par l'autre.

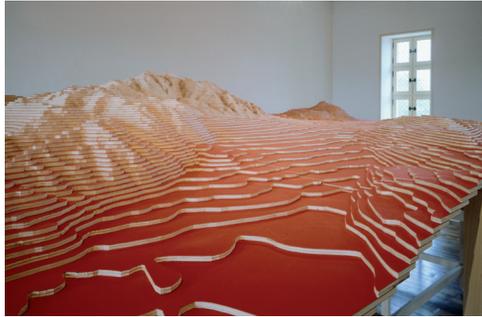
Georges Didi-Huberman, *Images malgré tout* :

*L'image-lacune est image-trace et image-disparition en même temps. Quelque chose demeure qui n'est pas la chose, mais un lambeau de sa ressemblance. Quelque chose - très peu, une pellicule - demeure d'un processus d'anéantissement : ce quelque chose, donc, témoigne d'une disparition en même temps qu'il résiste contre elle, puisqu'il devient l'occasion de sa possible mémoire.*

*Les éditions de Minuit, Paris, 2003, p. 206.*

# frac franche-comté / fiche pédagogique

## topographie



*Mêgo Aroug, Abyssinie*, (échelle 1/27 500e, alt. 1694m)  
début 2003 - fin 2004  
Bois, acrylique - 200 x 900 x 400 cm  
Collection Frac Champagne-Ardenne

### David Renaud

Installée au centre de la salle, se déploie une vaste sculpture : *Mêgo Aroug, Abyssinie* est la reproduction en bois et à échelle 1/27500ème des courbes de niveau du désert éthiopien, où séjourna le poète Arthur Rimbaud. La structure rouge en bois naturel ondule à hauteur des yeux du spectateur, placés à peu près au niveau de la mer, renforçant l'impression de profondeur et de mouvement des courbes. Chaque courbe est découpée et placée sur l'autre, créant un relief mais aussi son négatif, visible du fait que la structure soit ouverte. La régularité des formes et leur répétition met à nu la complexité d'assemblage et de découpe dans la conception de cette œuvre monumentale. La représentation scientifique du paysage devient ainsi un véritable paysage sculptural.

©frac franche-comté / guide exposition



*Archipel Crozet* - 1999  
Peinture murale acrylique et cartes IGN  
Dimensions variables  
Collection Frac Languedoc-Roussillon

### David Renaud

La cartographie est l'une des préoccupations principales du travail de David Renaud. À côté de sa grande sculpture-relief, une peinture murale s'étend sur tout un pan de la salle. Au milieu d'un grand aplat bleu se dessinent les contours d'une île, comme perdue au milieu de l'océan. Aucun repère ne permet de la localiser, aucun indice, si ce n'est celui donné par l'énoncé du titre.

Le monde représenté en deux dimensions par la carte prend la forme d'une peinture abstraite. Cette œuvre nous montre l'effet normatif des codes couleurs, questionnant les systèmes formels des représentations géographiques.

©frac franche-comté / guide exposition

## questionnements

Le travail de David Renaud porte sur des représentations à la fois matérielles et abstraites d'un lieu. Il questionne notre perception de la géographie et notre manière de lire un paysage.

Dans *Mêgo Aroug, Abyssinie*, il explore des données topographiques fondamentales : les courbes de niveaux. Celles-ci, une fois isolées et décontextualisées, perdent leur dimension de mesures mathématiques et deviennent des sortes d'empreintes d'un temps géologique. En ne conservant que les courbes de niveaux tracées sur du contre-plaqué, puis réassemblées pour reconstituer un relief, David Renaud pose la question du dessin dans sa potentialité sculpturale à l'image du pli dans les œuvres baroques. Les courbes acquièrent une nouvelle matérialité : la carte devient une sculpture sans détails d'un paysage non spécifié, contrairement aux maquettes et plans-reliefs du XVII et XVIIIème, par exemple. On l'appréhende plutôt comme un volume qui se déploie au dessus du sol et suggère une impression de paysage. Il n'y a plus rien de figuratif dans cette carte, bien qu'elle soit conçue à partir de relevés topographiques existants. Seul son titre reprend la dénomination géographique d'origine.

Dans les cartes maritimes de David Renaud, la mer se perçoit comme un espace de liberté. En représentant, sur des pans entiers de murs, d'infimes surfaces de terre qui paraissent perdues dans une vaste étendue de fond bleu cartographique conventionnel, qui rappelle également la couleur d'un ciel azur, il amène le spectateur à douter de ce qu'il regarde : mer ou ciel ? îles ou étoiles ?

David Renaud cite le paradoxe du discours de *l'homme à la cloche* de Lewis Carroll dans *La chasse au Snark* (1876) en le réinterprétant de façon à le ramener à une certaine réalité territoriale : la « meilleure » carte d'un territoire serait « parfaitement et absolument vierge » de tout territoire !

sculpture  
courbe topographie  
dessin île codes  
espace carte abstraction

# en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes

## 1er degré

culture humaniste : découverte de l'art contemporain par l'expérimentation sensible de l'œuvre en exprimant verbalement et/ou plastiquement (dessins, images...) ce que l'on perçoit de l'œuvre, ce qu'elle nous raconte : la carte comme «machine à rêver», comme «machine à raconter»

arts visuels :

CM1- CM2 : expérimentation dans le champ artistique de notions abordées en histoire/géographie sciences expérimentales et technologie : (la carte en relief, topographie d'un paysage) afin d'enrichir la perception de ces notions par une approche artistique et poétique.

## 2nd degré : collège

arts plastiques tous niveaux : avec l'œuvre *Mêgo Aroug, Abyssinie*

- expérimentation sensible des notions de plein/vide, positif/négatif, découpage/assemblage, empreintes, relief, ainsi que des phénomènes physiques liés aux matériaux, à la dimension plastique du volume et sa relation à l'environnement.

- prise en compte et compréhension de l'espace : rapport entre l'échelle de l'œuvre et l'échelle du lieu, rapport du corps du spectateur et de l'œuvre (être devant, dedans)

- 5ème - Images, œuvres et fiction : avec *Archipel Crozet* approche de la carte et son référent : exploration du sens produit par la déformation, l'exagération, la distorsion / ouverture sur les questions de la ressemblance et de la vraisemblance, de la citation, de l'interprétation

## lycée

L'espace du sensible

- relation de l'œuvre au spectateur / rapport au temps de l'œuvre et au réalisme des sensations, des émotions et des expériences.

- perception sensible du dispositif plastique de l'installation / restitution de l'expérience d'un territoire

- l'échelle et la mesure : rupture et renouvellements de la représentation dans le détournement de codes géographiques conventionnels comme les relevés topographiques

**Figuration et abstraction** : langage, toponymie, code, système

arts,réalités,imaginaire : rapport avec le réel et l'imaginaire, le vrai, le faux, l'incertain

## incitations / productions

*Terrain d'explorations , terrain d'actions*

*Dessiner dans l'espace*

dossier pédagogique - le monde selon / exposition collective / automne-hiver 2015 © Frac Franche-Comté

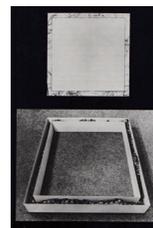
## ouvertures / résonances



Robert Smithson, *Mirror Stratum*, 1966,  
Miroirs sur socle couvert de formica,  
64,8 x 64,8 x 26 cm, MOMA New York



*La chasse au Snark*,  
Carte accompagnant *Le discours de l'homme à la cloche*, Lewis Carroll,  
Tout Alice, Traduction d'Henri Parisot,  
Garnier Flammarion, 1979



Robert Smithson : *Mono Lake non-site*  
1968  
©Museum of Contemporary Art, San Diego



Joan Miro *Blue III* 1961, 270 x 355 cm  
©MNAM Paris

Daniel Defoe : *Robinson Crusoe*

Gilles A. Tiberghien, *Poétique et rhétorique de la carte dans l'art contemporain.*, L'Espace géographique 3/2010 (Tome 39) , p.197-210  
URL : [www.cairn.info/revue-espace-geographique-2010-3-page-197.htm](http://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2010-3-page-197.htm).

# frac franche-comté / fiche pédagogique

## témoignage



*Bottari Truck - Migrateurs*,  
2007-2009, Collection du Musée national de l'histoire de l'immigration, Palais de la Porte Dorée. Paris.  
© Kimsooja / Kimsooja Studio

### Kimsooja

Kimsooja est une artiste coréenne qui, dans ses installations ou vidéos, travaille à partir de sa culture d'origine. Les bojagi apparaissent de manière récurrente dans ses œuvres, ce sont des tissus traditionnels utilisés pour ranger ou transporter des objets personnels. Kimsooja manipule et transforme ces étoffes pour leur donner de nouvelles formes plastiques ; parfois elle les assemble en bottari, des balluchons qui évoquent l'idée d'errance et de migration. L'image présentée dans l'exposition est extraite d'une performance réalisée en 2007 au Mac/Val. L'artiste traversait Paris sur un pick-up, transportant avec elle des vêtements cette fois collectés auprès d'Emmaüs. L'image présente l'artiste vêtue de noir, contrastant avec les vêtements colorés. Nous la voyons de dos, dans une pose hiératique, figure de l'exilée dans les rues de Paris.

©frac franche-comté / guide exposition



*Mapping journey #7*, 2011  
Collection FRAC Poitou-Charentes,  
Photo : Bouchra Khalili | galerieofmarseille  
© Adagp, Paris 2015

### Bouchra Khalili

*Mapping Journey* est une série de trois vidéos regroupant les témoignages de voyageurs clandestins. Tandis que l'on entend le récit de chacun, l'image se focalise sur la main du narrateur qui se déplace sur une carte du territoire concernée par son voyage. Il y décrit les étapes, les épreuves traversées, les expériences physiques éprouvées sans qu'on ne le voit jamais ni ne connaisse plus que son prénom, du fait de sa clandestinité. Ces témoignages pourtant permettent de rendre visible le vécu de ces personnes qui n'ont d'autre choix que de rester invisibles. Bouchra Khalili s'intéresse à la Méditerranée comme zone de contact et territoire où se joue la migration.

©frac franche-comté / guide exposition

## questionnements

Archive photographique en grand format d'une performance réalisée en 2007, *Bottari Truck - Migrateurs* témoigne des questionnements liés aux notions de déplacement et d'errance, que ce soit dans leur caractéristiques intemporelles et universelles ou dans celle précise de la confrontation de l'image de l'exil avec les lieux emblématiques de la République, ici la place de la Bastille à Paris.

La valeur symbolique forte des balluchons renvoie à l'idée de déracinement et de mémoire. Réalisés à partir de tissus et de vêtements récupérés, ces balluchons, sorte d'empreintes bigarrées, se lisent comme un état des lieux de la diversité de communautés chargées d'histoires anonymes et personnelles.

Du dispositif plastique émane une qualité de saturation des couleurs et une grande définition créant un effet de mise en lumière de la figure de l'exilé qui s'oppose à l'ombre de l'anonymat et de la clandestinité.

En développant, dans ces performances et installations, le déplacement de soi et des autres, Kimsooja, artiste nomade, semble transcender les cultures et les géographies et se positionner à la fois comme auteur, sujet et témoin de l'expérience du monde.

La série *Mapping Journey* retrace l'expérience de l'exil par une cartographie de voyages clandestins. Tournées en plans-séquences fixes, ces vidéos révèlent la complexité des trajets migratoires, leurs représentations ainsi que les récits qui les accompagnent. Le dessin du parcours et le récit s'exécutent dans un même temps pour rendre compte de la dérive et de l'errance de ces migrants à travers les territoires géographiés. Ces témoignages dessinés sont les traces de trajectoires d'existences clandestines le long de zones frontalières. Le geste d'écriture un peu retenu de la main, seule présence du corps, et la sobriété du ton des voix hors-champs, contrastent avec la dimension épique et infernale de leur parcours. Les sous-titres rendent compte d'une traduction la plus littérale possible afin de rester au plus près du langage choisi par chacun des interlocuteurs. Il y a dans le dispositif de présentation des vidéos un certain confinement qui amène une forme d'intimité frontale dans l'écoute, nous faisant percevoir une expérimentation sensible d'un témoignage fondé sur la parole et le geste.

image  
RÉCIT exil migration  
témoignage voyage  
errance

# en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes

## 1er degré

histoire des arts et arts visuels «Le XXème siècle et notre époque» approche sensible par la narration filmée ou photographiée de questionnements liés aux notions de voyage, de déplacement et d'errance.

## 2nd degré : collège

arts plastiques. 4ème-Images, oeuvres et réalité : **les images et leurs relations au réel**

- la photographie comme archive d'une performance / image fixe rendant compte de l'expérience du geste artistique de Kimsooja

- *Mapping Journey* : série de vidéos comme médium de narration retraçant l'expérience de l'exil, plans-séquences fixes.

- expérience sensible de témoignages visuels et sonores

histoire des arts. **Arts, Etats et pouvoirs / Les arts, témoins de l'histoire du monde contemporain**

- L'oeuvre d'art et la mémoire : mémoire de l'individu (autobiographie, témoignages et récits) et son inscription dans l'histoire collective (la migration et l'expérience de l'exil)

- le récit autobiographique : mémoire de l'individu

géographie 4ème/3ème : les mobilités humaines et les mobilités spatiales / les flux migratoires internationaux

histoire : L'immigration dans la société contemporaine / la mondialisation

## lycée

arts visuels **L'espace du sensible / L'oeuvre, le monde**

- rapport au temps de l'oeuvre et au réalisme des sensations, des émotions et des expériences.

- contexte mondialisé de l'appréhension de l'oeuvre

histoire des arts.

**Arts, mémoires, témoignages, engagements : mémoire individuelle et collective / témoignages artistiques**

- l'art et l'histoire : l'oeuvre document comme preuve, les modalités du récit, de la narration (voix off dans la vidéo de B. Khalili) / recueil d'une expérience humaine et acte de mémoire

- la figure de l'artiste comme témoin engagé qui révèle une réalité et le regard porté sur cette réalité.

**Arts, informations, communication**

- exprimer, émouvoir, attester, témoigner, convaincre, informer.

## incitations / productions

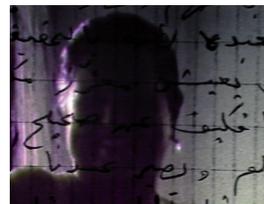
*je trace, donc je suis*

*restituer et partager l'espace d'un territoire*

*trace de parcours dans le territoire de sa chambre*

dossier pédagogique - le monde selon / exposition collective / automne-hiver 2015 © Frac Franche-Comté

## ouvertures / résonances



Video : Mona Hatoum, *Measures of distance*, 1988 15'30mn

La vidéo rend compte d'une correspondance de l'artiste avec sa mère restée à Beyrouth pendant la guerre civile.



video : Ana Gallardo, *Casa Rodante*, 2007

L'artiste, sans logement fixe, promène ses meubles dans les rues de la ville.

© l'artiste & La Maison rouge, Paris



Till Roeskens *plan de situation #2*

Amateur de géographie appliquée, Till Roeskens appartient à la famille des artistes-explorateurs. Son travail se développe dans la rencontre avec un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins et se présente sous la forme de livres, de films vidéo ou de conférences débats.



Vincent Harisdo

*Sombras / Symphonie de la solitude*

Danse et vidéo - 40min

<https://www.youtube.com/watch?v=Wnc6nKpfpms>

Dans ce solo, Vincent Harisdo s'attache à placer l'individu au centre de cette création pour le confronter au paradoxe de la solitude dans la peau d'un migrant.



Lauriane Houbey a travaillé avec les voyageurs à la constitution de cartographies sonores qui donnent à entendre les souvenirs des bruits entendus pendant les voyages, et souvent associés à des milieux spécifiques (montagnes, déserts, mers...).

*L'Orientalisme* 1978 de Edward Saïd (1935 - 2003)

Philosophe du postcolonialisme

traduit en français aux Éditions du Seuil en 1980

Jonathan Swift, *Voyages de Gulliver* 1726

# frac franche-comté / fiche pédagogique

## mots d'exil



*Tenho em mim todos os sonhos do mundo*  
2007 - clous acier - dimensions variables  
Collection Frac Poitou-Charentes



détail :  
2007 clous acier -  
dimensions variables  
Collection Frac Poitou-  
Charentes

### Marco Godinho

« *Je porte en moi tous les rêves du monde* » : cette phrase est une citation de l'écrivain portugais Fernando Pessoa. Elle est inscrite sur le mur à l'aide de clous. Dans l'exposition, cette œuvre de Marco Godinho ramène à l'humain dans ce qui le constitue intimement, ses plus profondes aspirations, son vécu. Des résonances infinies sont transportées par cette phrase qui se matérialise ici par un objet insignifiant, le clou, tout juste planté comme pour fixer de manière précaire ou provisoire le vertige de l'existence.

©frac franche-comté / guide exposition

### Marco Godinho

L'exil perpétuel est le sujet de cette seconde œuvre murale de Marco Godinho : à l'aide d'un tampon encreur, tel un sceau, sont reproduits à l'infini les mots « *forever immigrant* », immigré pour toujours. Comme un nuage, les inscriptions se déploient sur le mur, donnant une impression de légèreté, de mouvement continu, de subtil déplacement dans l'espace. Marco Godinho est un artiste luxembourgeois, né au Portugal. A l'instar de l'écrivain Fernando Pessoa cité dans l'autre œuvre présentée dans l'exposition, il fait émerger dans son travail les questions de dédoublement, de voyages intérieurs. Il nous livre avec cette œuvre une interprétation délicate de l'exil identitaire, de la migration psychique.

©frac franche-comté / guide exposition



*Forever Immigrant*-2012-2013  
Encres à tampon - dimensions variables  
Collection 49 Nord 6 est Frac Lorraine

## questionnements

Marco Godinho s'intéresse à la perception subjective du temps et de l'espace par un questionnement portant sur des notions d'errance, d'exil, d'expérience, de mémoire et de temps vécu.

Dans cette œuvre, il matérialise à l'aide de clous et de façon monumentale, les mots de Fernando Pessoa faisant allusion, selon lui, « à l'utopie de l'immigration, de l'exil, des peuples qui pensent quitter leur pays d'origine pour trouver un eldorado où tous les rêves seraient réalisables ».

La phrase « martelée » est construite avec des lettres reprenant la typographie « Times new Roman » qui lui confère un caractère universel. Sa lisibilité, du fait de sa monumentalité, n'est possible qu'à une certaine distance et nécessite notre déplacement dans l'espace. L'œuvre nous renvoie de façon métaphorique au déplacement, au voyage, qu'il soit intérieur par le rêve, ou extérieur par l'expérience d'un exil identitaire mental et poétique.

C'est encore le pouvoir évocateur des mots et leur inscription dans l'espace que met en avant *Forever Immigrant*. Dans cette œuvre, les mots, tamponnés de façon à traverser le haut de l'espace mural, donnent l'illusion de nuées mouvantes se faisant et se défaisant dans le ciel. L'artiste pose ainsi la question de la migration et de sa permanence incertaine en soulignant par ces deux mots la non-appartenance à un territoire.

installation  
poésie  
rêverie  
monumentalité  
mots  
migration  
voyage intérieur  
trace  
identité

# en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes

## 2nd degré: collège

arts plastiques : 6<sup>ème</sup> l'objet et l'œuvre / l'objet dans la culture artistique

- l'objet non artistique dans l'art : le clou et le tampon encreur comme médiums qui transmettent l'intention de l'artiste
- l'objet dans sa dimension plastique et symbolique.

### 3<sup>ème</sup> l'espace, l'œuvre et le spectateur

- compréhension et expérimentation de l'espace et du temps comme éléments constitutifs des œuvres (emplacement, mise en scène ...)
- rapport entre l'échelle de l'œuvre et l'échelle du lieu, installation, mise en scène : monumentalité
- expérience sensible du rapport corps/œuvres : temps, dimensions, déplacements nécessaires pour appréhender et lire les deux œuvres dans leur totalité
- dimension culturelle, mais aussi sociale et politique des œuvres

histoire des arts. Arts, Etats et pouvoirs / Les arts, témoins de l'histoire du monde contemporain

- L'œuvre d'art et la mémoire : mémoire de l'individu (autobiographie, témoignages et récits) et son inscription dans l'histoire collective (la migration et l'expérience de l'exil). Rapports arts plastiques et littérature : les mots sont le corps de l'œuvre.

## lycée

histoire des arts

arts, informations, communications code, émetteur/récepteur, importance du message.

arts, réalités, imaginaires et arts, sociétés, cultures

arts, théories et pratiques

arts, mémoire, témoignage, engagement L'artiste témoin et engagé.

Littérature et société : regards sur l'autre et sur l'ailleurs, Identité et diversité

Design et arts appliqués : arts, techniques et civilisations : typographie, enjeux et sens

## incitations / productions

*le dessin vient en chemin*

## ouvertures / résonances



Film : *The Immigrant*  
court-métrage de Chaplin, 1917



Arman, *Accumulation de tampons*, 1991



Barthelemy Togo,  
*The New World Climax II*, 2000,  
tampons géants en bois.



Fernando Pessoa, 1888-1935  
poète de l'errance

exposition permanente *Repères : nouvel accrochage des œuvres : 200 ans d'histoire de l'immigration en France.*

<http://www.histoire-immigration.fr>

# frac franche-comté / fiche pédagogique

## frontières



*Barbed Hula* - 2000  
Vidéo couleur et son, durée : 60'  
Collection 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine

## Sigalit Landau

La vidéo *Barbed Hula* montre l'artiste nue pratiquant le Hula hoop en fils barbelés. Dans la lignée des artistes du body-art tels Marina Abramovic, Sigalit Landau, artiste et performeuse israélienne, confronte notre regard à un corps violenté. Le barbelé ramène à des questions de frontières militaires, de zones de contrôles ou d'appropriations de territoires.

Sa vidéo fait se rejoindre le jeu, l'innocence et le sacrifice.

« Pratiquant une danse dangereuse qui laisse des marques, Sigalit Landau fait montre d'une émouvante résistance à l'oppression, parvenant à jouer du dernier périmètre vital laissé par un espace politique et social astringent qui menace directement l'intégrité physique de ses sujets ». (Guillaume Desanges)

©frac franche-comté / guide exposition

## questionnements

Dans cette vidéo Sigalit Landau confronte différents éléments à priori antinomiques. D'une part le jeu, la plage, la nudité, et d'autre part la violence et la douleur.

« Nos sensations, et notre trouble, suscités par la fragilité de cette peau nue offerte sans défense aux morsures du barbelé, sont accentués par cette apparente insensibilité à la douleur, par l'étrange confusion qui s'établit entre torture volontaire et danse charnelle, et par la projection en boucle de la vidéo qui reconduit le supplice à l'infini, comme une malédiction éternelle. »

André Rouillé dans Paris-art, éditorial n°144, avril 2006

L'expérience ne se limite pas à un geste individuel mais acquiert une dimension allégorique universelle. La performance met en place un dispositif artistique qui permet de transmettre de façon sensible des conséquences réelles, physiques et psychiques de l'oppression et de l'enfermement résultant de situations politiques extrêmes

vidéo  
performance violence  
geste artistique  
allégorie douleur  
politique  
projection  
expérience

# en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes

## ouvertures / résonances

lycée

### Arts, mémoires, témoignages, engagements

- l'art et l'histoire : les figures d'artistes témoins et engagés. Sigalit Landau intervient dans un contexte historiquement et idéologiquement chargé.

- l'art et la violence : la vidéo est l'archive d'une performance réelle et violente, qui elle-même est la métaphore d'une violence plus générale. Dimension symbolique et allégorique d'une action douloureuse qui met le corps à l'épreuve. Catharsis.

### Arts et idéologies

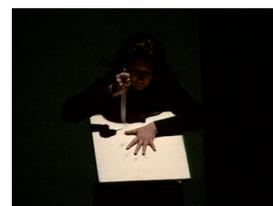
- contestation sociale et culturelle : l'artiste, par son geste, révèle les structures idéologiques du lieu dans lequel elle intervient. Prise de position, expression publique, message.

### Arts, corps, expression

- le corps et l'expression créatrice : il est à la fois matière et support. Perception, sensation et émotion. Le corps comme surface sensible, révélateur d'un état psychique et d'une pensée politique et sociale.



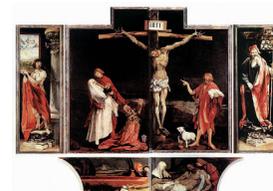
Film : Chantal Akerman (1950-2015)  
*De l'autre côté* 2002  
documentaire sur le mur séparant le Mexique des Etats-Unis



Marina Abramovic 1973-1993  
Vidéo, couleur, sonore, durée : 2'20"  
©frac Lorraine



Video : *Chic Point. Fashion Show For Israeli Checkpoints* de Sharif Waked 2003 - 7 min - Vidéo - Couleur - montre un défilé de mode présentant des vêtements adaptés au passage des checkpoints sur la frontière israélo-palestinienne. Les modèles, laissent, de manière ironique, le ventre visible. L'artiste juxtapose ces images en mouvement d'hommes déambulant sur un podium, à des images de corps que l'on met autoritairement à nu, sous la pression du contrôle aux postes frontières



Matthias Grünewald, *Retable d'Issenheim*  
entre 1512 et 1516  
tempera et huile sur bois de tilleul  
©musée Unterlinden, Colmar

# frac franche-comté / fiche pédagogique

## outils pour changer le monde



*Les Printemps Perdus / the Lost Springs (version 2)*  
Octobre 2011,  
Installation : 3 balais, 22 drapeaux - Dimensions variables  
Collection de l'artiste

### Mounir Fatmi

Vingt-deux drapeaux en berne des pays de la Ligue des états arabes composent l'installation de Mounir Fatmi intitulée *les printemps arabes*, réalisée en 2011. En référence aux mouvements populaires qui se sont déroulés à cette période en Tunisie et en Egypte, trois balais sont placés sous les drapeaux respectifs de ces pays, évoquant la contestation et le renversement du pouvoir. Par cette allusion, l'artiste rend hommage à ces véritables « coup-de-balais ». Il s'attaque en même temps à la symbolique chargée du drapeau, emblème d'unification, de valeurs fédératives mais aussi de souveraineté pour le peuple qui vit sous son égide. Dans cette pièce, le balai devient le porte-drapeau, faisant montre d'une certaine impertinence qui a valu à cette œuvre d'être censurée à Art Dubai. ©frac franche-comté / guide exposition



*Objet à voir le monde en détail* -  
1990 - 2004  
Tirage numérique  
couleur - 150 x 120 cm  
Collection MACVAL,  
Musée d'art contemporain  
du Val-de-Marne

### Philippe Ramette

*Objet à voir le monde en détail* est une photographie montrant l'artiste dans un paysage de montagne, portant devant ses yeux une étrange boîte percée d'un minuscule trou. Posant devant ce qui semble être une table d'orientation, son regard pourtant caché semble porter au loin. Qu'en est-il donc de cet objet ambivalent qui ne laisse voir le vaste monde que par un petit orifice ? Philippe Ramette aime à inventer des dispositifs qui remettent en cause notre vision du monde, à mi-chemin entre instruments scientifiques et prothèses, à la fois poétiques et dérisoires, tels son *Objet à voir le chemin parcouru* (2003), le *Point de vue individuel portable* (2003) ou encore sa *Boîte à isolement* (1989-2004) : « tous mes objets sont des processus de pensée [...] il faut moins les tester que s'y projeter » nous indique-t-il. ©frac franche-comté / guide exposition

### Robert Filliou

Proche des artistes du mouvement fluxus, Robert Filliou pratiquait la poésie, la performance, les collages et installations à travers des œuvres qui entendaient réduire l'écart entre l'art et la vie. En 1972, il instaure un Territoire de la République Géniale, espace sans frontières, sans gouvernance et créatif. L'œuvre qui est présentée est composée d'un cadre vide muni de deux pieds ; le titre indique que nous sommes face à un objet-drapeau conçu pour enjamber les frontières nationales. Le cadre faisant référence à un tableau suggère que l'art est capable de transgresser les frontières. La poésie fantasque de l'artiste se manifeste à travers cette œuvre qui confronte la matérialité d'un objet dérisoire à l'immatérialité, pourtant si concrète, des frontières. ©frac franche-comté / guide exposition



*Le drapeau est conçu pour enjamber les frontières nationales*- 1972 Installation : bois, plaque métallique  
300 x 115 x 400 cm Collection  
Frac Champagne-Ardenne

## questionnements

Les *Printemps Perdus* de Mounir Fatmi, est une installation qui renvoie aux soulèvements populaires marquant la contestation des pouvoirs en place des pays de la Ligue des Etats arabes. La scénographie sobre et statique des drapeaux, symboles identitaires de chaque pays, contraste avec la mémoire des images médiatiques auxquelles elle fait allusion : manifestation, agitation, bruit et violence. L'échelle monumentale des balais, les font sortir de leur dimension domestique pour s'imposer dans l'espace public et politique. L'absence de mât pour les autres drapeaux marque aussi l'absence de démocratie et suggère la nécessité d'un grand ménage.

Philippe Ramette propose dans cette image, un *objet à voir le monde en détail*. Instrument, à moins que cela ne soit une prothèse, qui permet de modifier notre vision du monde. L'œuvre n'est pas l'objet présenté, mais la mise en scène de son usage. A la manière d'une image publicitaire, l'œuvre nous suggère une façon particulière, un mode d'emploi pour regarder le monde en détail.

Sur un mode symbolique et un peu ésotérique, frisant délibérément l'absurde, Robert Filliou conçoit un objet capable d'annuler les frontières. Dans la mouvance Fluxus, les œuvres ne sont pas des fins en soi, mais des outils appelant au partage et à la participation de tous. Robert Filliou nous incite avec ce *drapeau* à transgresser à la fois les frontières nationales et celles qui séparent l'art du non-art : le cadre dans l'espace muséal tient sur ses deux jambes qui sont justement, celles qui permettent le passage d'un territoire à un autre, d'une catégorie à une autre.

«L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art» Robert Filliou

installation  
politique  
dispositif  
poésie  
art  
objet  
transformation  
symbole  
utopie  
outils

# en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes

2nd degré : collège

arts plastiques : 6<sup>ème</sup> l'objet et l'œuvre / le drapeau / le balai / la boîte

- l'objet dans sa dimension plastique et symbolique
- l'objet et son environnement : sur le mur, sur «pieds» dans l'espace muséal - détournement des conventions de présentation d'une œuvre.
- statut de l'objet dans la culture artistique : détournement de l'objet du quotidien

## 3<sup>ème</sup> l'espace, l'œuvre et le spectateur

- compréhension et expérimentation de l'espace et du temps comme éléments constitutifs des œuvres (emplacement, mise en scène ...)
- expérience sensible du rapport corps/œuvres (temps, dimensions,...)
- dimension culturelle, sociale et politique des œuvres : l'objet comme outil de transformation sociale et construction d'utopie

## histoire des arts. Arts, Etats et pouvoirs

- représentation et mise en scène, l'œuvre de Mounir Fatmi est conçue en opposition avec les pouvoirs politiques en place. œuvre engagée, contestatrice. Transgression et détournement des symboles nationaux.

lycée

L'œuvre, le monde

- contexte mondialisé de l'appréhension de l'œuvre, remise en cause de l'idée de frontière
- élargissement des conceptions de l'œuvre et de l'artiste pour témoigner du monde dans sa globalisation : sortir du cadre du tableau, proposer des alternatives.

## Arts , réalités, imaginaires

- les représentations du monde - mondes utopiques - ces trois œuvres induisent des interprétations du monde par l'effacement des territoires et des frontières, ou leur redéfinition. Trois attitudes et trois modes d'emploi différents pour inviter à l'action : l'engagement littéral chez Fatmi, la distanciation critique chez Ramette, et la dérision ironique chez Filliou.

## Arts , informations, communication

- l'œuvre d'art comme prise de position par rapport à l'état actuel du monde.

## incitations / productions

*Représenter – voire performer – la consigne « coincé dans le cadre »*

*L'oeil en boîte : fabriquer un sténopé* (<http://www.loeilenboite.org>)

## ouvertures / résonances



yanagi yukinori

*The World Flag Ant Farm* 1990 - 2001

<http://www.yanagistudio.net>

présente une série 180 drapeaux nationaux faits de boîtes en plastique transparents remplis de sables colorés et reliées entre-elles. L'ensemble est une gigantesque fourmilière vivante dans laquelle les fourmis déplacent les grains de sable, altérant ainsi les représentations nationales.



Pieter Bruegel l'Ancien

*La tour de Babel*, vers 1563

huile sur panneau de bois de chêne 114 x 155 cm

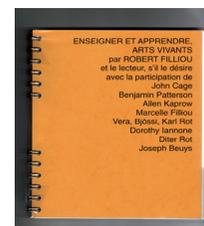


Robert Filliou

*Enseigner et Apprendre. Arts vivants*

Archives Lebeer-Hossmann, 1998 [1970]

Dans ce «multilivre» auquel ont participé dix artistes dont John Cage et Allan Kaprow, Robert Filliou propose au lecteur de devenir «s'il le désire» co-auteur, grâce à des espaces lui étant réservés dans le livre et suivant les principes de «création permanente» et de «création commune» que Filliou défendra tout au long de sa vie.



Michelangelo PISTOLETTO

*Cittadellarte*, une fondation qui se veut un laboratoire, où artistes et chercheurs s'emploient ensemble à la «transformation responsable de la société à travers la fonction génératrice de l'art».



<http://www.antiatlas.net>

Lancé par l'IMÉRA (Institut Méditerranéen de Recherches Avancées) et co-produit par l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, l'antiAtlas des frontières du 21<sup>ème</sup> siècle est une plateforme de veille et de communication autour des événements, publications, actualités et œuvres art-science autour des mutations des frontières au 21<sup>ème</sup> siècle.

# pour aller plus loin

catalogues et ouvrages disponibles au centre de documentation

## Marcel Broodthaers

— Décor : a conquest by Marcel Broodthaers. Livre paru à l'occasion de l'exposition « Marcel Broodthaers, Décor », Paris, mars – avril 2007. New York, Cologne : Michael Werner, 2007  
— Jean-Philippe Antoine. Marcel Broodthaers, moule, muse, méduse : un essai critique en sept coups. Dijon : les Presses du réel, impr. 2006

## Wim Delvoye

— Jean-Pierre Criqui. Wim Delvoye. Lausanne : Editions Ides et Calendes, 2009

## Renaud Auguste-Dormeuil

— Include Me Out. Exposition, du 26 octobre 2013 au 19 janvier 2014. Vitry-sur-Seine : MAC/VAL, 2013

## Mounir Fatmi

— Mounir Fatmi. Ibos : le Parvis centre d'art contemporain ; Istres : Centre d'art contemporain intercommunal : Clermont-Ferrand : Un, deux... quatre éd., 2005  
— Mounir Fatmi : jusqu'au bout de la poussière. Exposition : Espace des Arts, Colomiers, 3 décembre 2004 – 12 février 2005. Colomiers : Espace des Arts, 2006  
— Suspect Language. Milan : Skira, 2012  
— The Kissing Precise. Lormont : La Mulette, 2014

## Robert Filliou

— Robert Filliou. Editions & multiples.-Paris : Presses du réel, 2003.  
— Le Cahier du refuge 142 : Robert Filliou : vous êtes-vous jamais abonné à un poème ? Exposition du vendredi 2 décembre 2005 au samedi 21 janvier 2006. Marseille : CIPM, 2005  
— Pierre Tilman. Robert Filliou, nationalité poète. Paris : Les presses du réel, 2006  
— Cyrille Bret. Robert Filliou et sa « recherche » : les enjeux plasticognitifs de la recherche sur l'origine. Québec : les éditions Intervention, 2010

## Marco Godinho

— Endless time searching : Marco Godinho. Textes de Patrick Javault et Didier Damiani. Arles : Analogues ; Nancy : Galerie Hervé Bize, 2012

## Bouchra Khalili

— Bouchra Khalili : Story Mapping. Marseille : Bureau des compétences et désirs, 2010

## Kimsooja

— L. Hegyi, M. Beccaria, R. Morgan, et al. Kimsooja. Exposition, Musée d'art moderne de Saint-Etienne Métropole, 25 février – 28 mai 2012. Saint-Etienne : Musée d'art moderne ; Milan : Silvana Editoriale, 2012

— S. Kim, Y. Lee, H. Pai, et al. Kimsooja : To Breathe / Bottari. Exposition, Pavillon Coréen de la 55e Biennale de Venise, 1er juin – 24 novembre 2013. Dijon : Les Presses du Réel, 2013

## Sigalit Landau

— One Man's Floor Is Another Man's Feelings. Paris : Kamel Menhour, 2011

## Michelangelo Pistoletto

— Michelangelo Pistoletto : les quatre saisons. Galerie de France, 1985  
— Continenti di tempo = Continents de temps = Continents of time : Michelangelo Pistoletto. Lyon : Musée d'art contemporain ; Paris : Réunion des musées nationaux, 2001

## catalogues collectifs

— Cartes et figures de la terre. Exposition, Centre Pompidou, 24 mai – 17 novembre 1980. Paris : Centre Pompidou, 1980  
— Ateliers 1992 : Jean-Luc Blanc, Sylvia Bossu, Jean-Baptiste Bruant... et une sélection de bandes vidéos : exposition, 23 janvier – 15 mars 1992, Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Paris : Société des amis du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 1992 (> Philippe Ramette)  
— Mapping. Exposition, MoMA, New-York, 6 octobre – 20 décembre 1994. H.N. Abrams, 1995.

— Antipodes, exposition : 27 mai – 20 août 2006, Frac Lorraine. Metz : Frac Lorraine, 2006 (> Angela Detanico & Rafael Lain, Marco Godinho.)

— Maps and legends : Franz Ackermann, Alighiero Boetti, Marine Hugonnier... Genève ; Lausanne : BSI Art Collection, 2007  
— All that is solid melts into air : exposition, Carquefou, 8 novembre 2006 – 14 janvier 2007. Carquefou : Frac des Pays de la Loire, 2007 (> Angela Detanico & Rafael Lain)

— Le pire n'est jamais certain : La création à l'épreuve des risques majeurs : Exposition, Metz Métropole, Ecole supérieure d'art, 10 mai – 4 juillet 2010. Metz : Ecole supérieure d'art, 2010 (> David Renaud)

— Les Monuments Invisibles : Exposition, La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-Le-Sec, 26.05 – 21.07 2012. Noisy-le-Sec : La Galerie, 2012 (> Fayçal Baghriche)

## théorie, essais

— F. Alvim, H. Munder, U. Wuggenig (éds.). Next Flag : the African Sniper Reader. Zurich : JRP Ringier, 2005  
— Antonis Antoniou. A Map of the World : the World According to Illustrators and Storytellers. Berlin : Die Gestalten Verlag, 2013  
— Gaston Bachelard. La Poétique de l'espace. Paris : PUF, 2010

— Jean-Christophe Bardout, Vincent Jullien (dir.). Cahiers de Philosophie de l'Université de Caen n° 42 : Les Mondes possibles. Caen : Presses Universitaires de Caen, 2006

— Aurélien Barrau, Jean-Luc Nancy. Dans quels mondes vivons-nous ? Paris : Galilée, 2011

— Julien Béziat. La Carte à l'oeuvre : cartographie, imaginaire, création. Bordeaux : Presses Universitaires, 2014

— Christine Buci-Glucksmann. L'OEil cartographique de l'art. Paris : Editions Galilée, 1996

— Marie-Haude Carraës, Nicole Marchand-Zanartu. Images de pensée. Paris : RMN, 2011

— Umberto Eco. La Production des signes. Paris : Le Livre de Poche, 2011

— Nelson Goodman. Manières de faire des mondes. Paris : Gallimard, 2006

— FO A RM Magazine n°4 : Topography. Portland : FO A RM Magazine, 2005

— Katharine Harmon. The Map as Art: Contemporary Artists Explore Cartography. New York : Princeton Architectural Press, 2009

— Catherine Hofmann. Artistes de la carte, de la Renaissance au XXIe siècle : l'explorateur, le stratège, le géographe. Paris : Autrement, 2012

— Georges Perec. Penser/Classer. Paris : Le Seuil, 2003

— Gilles Tiberghien. Finis Terræ, imaginaires et imaginations cartographiques. Montrouge : Editions Bayard, 2007

# informations pratiques

exposition /

le monde selon... /

exposition collective /

du 6 novembre 2015 au 17 janvier 2016

commissariat : Sylvie Zavatta,  
directrice du Frac Franche-Comté

pôle des publics /

**Naïma Lafond,**  
responsable des publics  
et de la médiation  
naima.lafond@frac-franche-comte.fr

**Sonia Poirot,**  
assistante responsable publics  
et médiation en charge du jeune public  
sonia.poirot@frac-franche-comte.fr

Enseignantes missionnées par la Délégation  
Académique à l'Action Culturelle (DAAC) du Rectorat  
de Besançon :

**Adeline De Almeida** Arts plastiques  
adeline.de.almeida@frac-franche-comte.fr

**Isabelle Thierry-Roelants** Arts plastiques  
isabelle.thierry-roelants@frac-franche-comte.fr

**frac franche-comté**  
cité des arts  
2, passage des arts  
25000 besançon  
+33 (0)3 81 87 87 40  
www.frac-franche-comte.fr

**frac** ———  
**franche-comté**

**horaires : ouverture au public**  
14 h – 18 h du mercredi au vendredi  
14 h – 19 h samedi et dimanche

**groupes et scolaires**  
renseignements et réservations :  
+33 (0)3 81 87 87 60 ou 63  
(les lundis et mercredis  
11 h – 12 h 30 et 14 h – 17 h)  
réserver au minimum 15 jours avant

**fermeture**  
le 1<sup>er</sup> mai, les 24, 25 et 31 décembre,  
le 1<sup>er</sup> janvier et durant les périodes de montage des expositions

**tarifs**  
entrée tarif plein : 4 €  
tarif réduit : 2 €  
gratuité : scolaires, moins de 18 ans  
et tous les dimanches les espaces sont accessibles aux personnes à mobilité réduite

**Le Frac est accessible aux personnes en situation de handicap**  
À chaque exposition, une visite en langue des signes est programmée.  
Fiches en braille, guides « facile à lire et à comprendre »,  
guides en gros caractères, boucles auditives,  
cannes siège et un fauteuil roulant sont disponibles sur place.

Dossier réalisé par Isabelle Thierry-Roelants, chargée de mission au Frac Franche Comté,  
avec la collaboration de Naïma Lafond, responsable des publics et de la médiation, de  
Sonia Poirot, responsable publics et médiation du jeune public, de l'équipe du pôle  
communication. **Dossier disponible à la demande par mail au pôle des publics**

